

Affiche : chacun transforme la vérité

Autour de l'affiche : Cette affiche est tout à fait complémentaire à la précédente : « Le point de vue transforme la réalité ». Ainsi, la création d'une réserve naturelle peut être perçue comme un bienfait par les associations de protection de la faune et de la flore, mais comme une véritable calamité par les promoteurs immobiliers, les chasseurs ou les propriétaires qui se voient parfois infliger des normes en termes de rénovation d'habitat ou dont les terrains sont dévalués (passage d'un terrain constructible à non constructible). Les phosphates, considérés comme des polluants de l'eau par l'être humain, ne seraient certainement pas qualifiés en ces termes si les algues qui s'en nourrissent pouvaient parler.

Encore plus éloignée d'une réalité objective, l'idée de vérité est soumise à une vision subjective du monde qui dépend souvent de l'échelle à laquelle nous nous plaçons. Une vérité peut donc avoir plusieurs visages, et ce n'est que dans l'interaction avec l'autre qu'elle se définit, sans pour autant faire consensus. Combien de jeunes filles finissent anorexiques parce qu'elles se trouvent trop grosses, alors qu'en toute « objectivité » leur entourage ou leur médecin les considèrent comme ayant une corpulence adaptée, voire déjà trop maigre ? Notre planète nous semble gigantesque lorsque nous nous déplaçons à pied, alors qu'il ne s'agit que d'un grain de sable perdu en périphérie qu'une galaxie qui, elle-même, n'est pas la plus grande de l'Univers. Les films qui partent de notre échelle pour aller, une fois vers l'infiniment petit et, l'autre fois, vers l'infiniment grand en suivant les puissances de 10 peuvent être d'excellents supports pour visualiser cette relativité, tout en faisant un détour intéressant sur des notions mathématiques essentielles.

<https://www.youtube.com/watch?v=bLoMMjFZAJY>

La notion d'échelle, que nous avons couplée à cette approche peut également offrir des liens intéressants, notamment en géographie.

Sans pour autant les confondre, l'idée de relativité est complémentaire à celle de subjectivité. Si la subjectivité est essentiellement de notre propre ressort, la relativité est dépendante du point de vue que l'on adopte. C'est en fonction de ce regard porté sur les choses, dépendant directement de notre environnement –naturel, social, économique, culturel, religieux, mystique, etc.- que nous allons ou non donner de l'importance à tel sujet, prendre telle décision, agir de telle manière. La réalité est alors vécue de façon très différente selon les individus, sans pour autant qu'un jugement de valeur puisse déterminer quel serait le point de vue le plus « juste » ou le plus « faux ». Celui-ci ne peut être jugé comme tel qu'à travers notre propre échelle de valeur. Dès lors, il est intéressant de comprendre les points de vue des uns et des autres pour mieux percevoir les enjeux cachés, et espérer pouvoir ouvrir un dialogue constructif entre les différents protagonistes afin de dépasser les affrontements binaires, souvent stériles.

En ce qui concerne le miroir déformant auquel fait appel l'activité proposée, on en trouve dans certains commerces. Mais le plus simple est de prendre une plaque souple de métal poli. En protégeant les bords avec de la toile isolante, il est tout à fait aisément d'en faire un miroir déformant.

Fiches élèves :

Fiche 1 : Les exercices proposés visent essentiellement à prendre conscience de notre subjectivité dans nos appréciations et nos ressentis. Le travail à effectuer en binôme cherche à mettre en évidence la puissance de nos critères de choix, essentiellement dictés par nos valeurs, qu'elles soient définies par des normes sociales (les critères de beauté en sont), une appréciation personnelle venant de notre vécu (tel visage me fait penser à ...) ou un élément faisant référence à une émotion positive ou négative (sérieux, souriant, naturel, artificiel, etc.).

La prise de conscience de cette subjectivité et des mécanismes qui y président permet de comprendre pourquoi l'argumentation, dans un débat, ne peut se faire autour de simples jugements. La notion d'échelle (personnellement, pour mes amis, mes proches, dans ma culture, mon pays, ma religion, mon ethnie, etc.) est essentielle pour situer les propos et permettre à l'interlocuteur de comprendre le contexte global dans lequel une idée est exprimée.

Fiche 2 : La vidéo (2min 25) a été créée par Mme Sniady pour un cours de français de 3^e (France). Elle permet facilement de comprendre la différence entre *subjectif* et *objectif*. Elle prépare donc parfaitement à l'exercice qui suit.

La photographie est une illusion d'optique classique.

Bien que nous sachions, d'un point de vue cognitif, que cette image est en 2 dimensions et parfaitement immobile, nous ne pouvons lutter contre l'impression que nous avons que le rond est placé soit au-dessus, soit au-dessous du carré et que ces formes bougent. Il en va de même avec bien des *a priori* que nous pouvons avoir. Proposer de manger des insectes ou du chien, dans nos populations occidentales, provoque en général un fort dégoût, alors que, culturellement, ces aliments font partie des aliments de bases de certaines populations. D'autres exemples peuvent être également trouvés en lien avec les *a priori* que nous pouvons avoir sur les religions, les ethnies, les cultures, ce qui est considéré comme le bien ou comme le mal, etc.

Les exemples trouvés par les élèves de phrases subjectives et objectives peuvent également amener à ce genre de réflexions.